

L'invité du mois : **Daniel Pütz ***

* Chargé de cours
honoraire à la
Faculté
des sciences
économiques



Impact du transhumanisme sur le monde du travail. Vision européenne

Plusieurs définitions sont actuellement proposées pour ce concept de « transhumanisme ». Celle qui semble la plus claire est **l'amélioration des capacités/des compétences humaines par les nouvelles technologies**. Ces progrès touchent non seulement les performances physiques de l'homme mais également son mental : allongement de la durée de vie, améliorations de nos capacités cognitives, implantations d'organes artificiels, modifications génétiques, aide à l'amélioration des performances... avec, à terme, probablement une robotisation intelligente dotée de sensibilité et d'intuition. L'intelligence, réservée aujourd'hui à l'humain pourrait, en partie, se retrouver dans des créatures humanoïdes. **Cette évolution influencera le futur de l'humain dans son environnement de vie**. Plusieurs aspects de cette révolution technologique sont actuellement analysés sous divers angles et, notamment, ses implications éthiques, sociales, environnementales et, surtout, économiques.

Notre propos se limitera aux changements économiques et, particulièrement, dans le monde du travail. Après quelques considérations générales sera proposée une approche quantifiée sur les changements structurels du monde du travail au niveau de l'Europe. Car, l'Europe doit, dans le contexte économique actuel, faire face à une inversion notoire de la pyramide des âges suite à un vieillissement de la population et à une réduction du nombre des naissances. Le transhumanisme devrait avoir un impact sur cette inversion en augmentant la durée de vie suite aux progrès de la médecine.

L'augmentation de la productivité est un fait majeur indispensable dans un monde où la concurrence est de plus en plus forte et se trouve encore accentuée par une politique soutenue de libre-échange et de consumérisme intense. Depuis des décennies, les industriels font des efforts pour compresser les prix de revient de leur production. Du travail individuel, nous sommes passés au travail à la chaîne pour ensuite utiliser la délocalisation et, in fine, l'automatisation et la robotisation ont été introduites pour augmenter la vitesse de production. Le monde du travail s'est, pas à pas, composé d'une main-d'œuvre hyper spécialisée, qui a peu à peu disparu avec la multiplication des tâches répétitives.

Le transhumanisme devrait encore accentuer cette tendance et conduire, à terme, à un transfert des compétences vers des humanoïdes super intelligents dans certains domaines tels que la santé et le service à la clientèle, par exemple. Mais cette transformation ouvrira aussi des portes à de nouveaux emplois dans des domaines comme la robotique, l'IA, l'engineering et l'écologie. Ce qui permettra éventuellement d'augmenter les capacités de production afin de répondre aux besoins du marché, la croissance étant considérée par la majorité des économistes comme une nécessité pour assurer le financement des besoins sociaux.

Selon **les statistiques d'Eurostat**, la population européenne des 27 pays est passée de 443 millions en 2015 à 453 en 2025. On estime qu'elle sera de 451 millions en 2035 et la prévision de Eurostat pour 2100 serait de 418 millions, dont la répartition par groupe d'âge est reprise dans le tableau ci-dessous :

Population en Europe des 27 membres (en millions) (source : Eurostat)							
	[0, 20[ans	[20, 65[ans	[65, ...] ans	Total	Total sans immi- gration	Total avec mortalité réduite	Total avec natalité faible
2025	91	263	98	453	449	453	451
2030	87	258	107	452	443	453	447
2035	85	251	115	451	436	453	443
2100	74	208	136	418	295	427	354

La classe entre 20 et 64 ans représente la main-d'œuvre disponible et se trouve marquée par une tendance à la baisse : de 263 en 2025, elle passera à 208 à la fin du siècle, surtout en raison de la baisse de la natalité. Selon Eurostat, en 2025, cette population se composerait principalement de 198 millions de travailleurs employés, de 16 millions de chômeurs, de 24 millions d'offres d'emploi qui ne trouvent pas de candidats intéressés/formés, ... Soit de près de 75 % de travailleurs en activité. En appliquant ce pourcentage à la population extrapolée en 2100, seuls 156 millions de travailleurs seront alors employés, ce qui correspondra à une réduction de 25 % par rapport

à 2025. Si l'on se réfère aux projections d'Eurostat, l'immigration pourrait jouer un rôle déterminant avant la fin du siècle : elle représenterait alors près de 30 % des travailleurs occupés.

Outre cette réduction naturelle doit-on prévoir une diminution supplémentaire suite au développement des nouvelles technologies ? La réponse est positive mais cette réduction est difficile à évaluer. Les besoins futurs nécessiteront une main-d'œuvre plus compétente dont la formation nécessaire pourrait ne pas être accessible à tous. Et le manque d'emplois pourrait encore s'aggraver suite au développement de robots humanoïdes polyvalents (prévus par Tesla pour 2030) et des humanoïdes intelligents et créateurs. Par contre, de nouveaux emplois verront le jour, dans le domaine de l'écologie par exemple. Mais si une réduction supplémentaire de la population active se voyait globalement confirmée et qu'une partie plus importante de la main-d'œuvre disponible devenait inactive, les États devraient lui assurer un revenu décent. Conséquence à laquelle s'ajouteraient celles de la déshumanisation du travail et de la dépendance de l'humain à ces technologies, par exemple. De sorte que des tensions sociales pourraient voir le jour.

Si cette évolution se révèle irréversible, bien des défis devront être affrontés : financer des besoins sociaux pour permettre les formations nouvelles, assurer à chaque citoyen sans travail un revenu décent (rappel du revenu universel), financer les retraites,... À ce stade, comme une réduction de l'emploi est une perspective plus que probable, il est difficile d'évaluer l'impact social de cette révolution technologique. **Et la question se pose de savoir si l'Europe est prête à relever tous ces défis dans un monde économique et géopolitique en pleine mutation.**

Je terminerai en citant cette phrase du philosophe Luc Ferry : « Quoi qu'on en dise pour se rassurer, les maux de la grande vieillesse finissent en catastrophe si la mort ne nous emporte pas avant ». Et en rappelant ce que Sénèque disait à son ami Lucilius : « Hâte-toi de bien vivre et songe que chaque jour est à lui seul une vie ».

Brèves de l'Université

Visite royale

Sa Majesté le Roi Philippe honorera notre université de sa présence ce mercredi, le 6 mai à 10h30. Il assistera à une séance de présentation qui aura pour thème : la réforme de la formation initiale des enseignants.

L'UNamur en Norvège

Notre université a pris part à la visite d'État en Norvège, avec l'objectif de renforcer ses collaborations académiques autour de grands enjeux scientifiques et sociétaux. La délégation de l'UNamur était composée de la rectrice Annick Castiaux, du doyen de la Faculté de médecine Jean-Michel Dogné et du professeur Benoît Muylkens (Département de médecine vétérinaire).

La visite de « notre » astronaute

Printemps des Sciences à l'UNamur : une édition 2026 portée par la curiosité... et la visite de Raphaël Liégeois. Pendant une semaine, l'Université de Namur a fait découvrir les sciences et les technologies au plus grand nombre à travers des animations pour les écoles, des activités grand public et deux conférences phares. Point d'orgue : la venue de Raphaël Liégeois, astronaute de l'Agence spatiale européenne (ESA).

De nouvelles filières dans les formations dès la rentrée !

La créativité, une compétence essentielle dans le monde de demain ? De nouvelles filières s'invitent dans les formations dès la rentrée ! Dès le bachelier, les étudiants en ingénieur de gestion et information et communication ont l'opportunité d'orienter leur diplôme dans une spécialisation ancrée dans les besoins du marché. Une spécificité namuroise qui permet de rester polyvalent tout en évitant le piège de profils trop spécialistes.

Pour accéder au Wi-Fi de l'UNamur

Un nouveau mot de passe pour accéder au réseau unamur_events : 42kmqsbp3d

Annonces

12/05, de 8.30 à 16.30, dans l'auditoire I02 (Faculté Informatique), [journée d'étude de l'IRDENa : La formation à/par et dans la pratique professionnelle.](#)

12/05, de 17.00 à 20.00, au BLC, 7 rue Godefroid, [conférence](#) de clôture de la Salle des Pros, [L'esprit critique face à la désinformation numérique](#), par Marc Romainville, professeur émérite de l'UNamur.

22/05, de 18.00 à 24.00, [Nuit Blanche à l'UNamur](#), dans la cour de Médecine. Pour la troisième année consécutive, les institutions culturelles namuroises et l'Université de Namur ouvriront leurs portes au public pour une soirée événement hors du commun, une soirée unique pour explorer, comprendre et s'émerveiller... au rythme de la science, avec un programme varié. L'observatoire astronomique Antoine Thomas sera accessible mais uniquement sur réservation.